

LEITURA FURIOSA • 11 au 18 juin 2023 • Amiens, Laon, Beja, Porto, Lisbonne  
Née en 1992 à Amiens, la manifestation a fêté ses 30 ans.



Dessin original de Antonin Louchard © Leitura Furiosa 1996

Leitura Furiosa est *unique*,  
dans sa forme *performative*, dans la rencontre créatrice entre la littérature et les personnes  
*fâchées* avec la lecture, dans son caractère *bilingue*, dans la *furieuse envie de lire* qu'elle  
incarne, dans l'implication des personnes *concernées* dans la construction de la manifestation.

Elle est vivante, illustrée, affichée, lue et éditée.

Elle est européenne et transnationale.

Elle est publique, joyeuse, festive.



## LE « CŒUR DU RÉACTEUR » : LA RENCONTRE « PERFORMATIVE »

### • DESCRIPTIF en 1000 caractères :

20 groupes (5 à 8 personnes « fâchées » avec la lecture) rencontrent 20 auteur.rice.s le vendredi 16 juin dans 20 lieux différents. Le vendredi soir les auteur.rice.s écrivent un texte de 3000 signes inspiré par la rencontre. Le samedi 17 juin, l'ensemble des groupes se retrouve à la Maison de la Culture d'Amiens pour découvrir les textes. Ils sont retravaillés, illustrés, corrigés, mis en page pendant la journée. Chaque groupe se rend en librairie avec « son » auteur.rice. Des ateliers et des animations littéraires sont proposés pendant la journée. 50 à 70 lecteur.rice.s sont mobilisés pour préparer la lecture « toute fraîche » des textes le lendemain. Le dimanche 18 juin, les textes sont affichés, distribués et lus à haute voix dans le Grand Théâtre de la MCA. Des ateliers et animations littéraires, une librairie et un bar accueillent le public toute la journée. La manifestation est gratuite. Dans le même temps, la manifestation a lieu à Porto et à Lisbonne, les textes sont échangés et traduits.

### • PRÉSENTATION DE L'ÉDITION

Il y a cette idée « diaboliquement simple » de partir de presque rien, d'une rencontre entre un groupe de personnes aux occupations habituellement différentes. L'une écrit, les autres sont « fâchés » avec. Le temps d'une journée, chacun fait un pas de côté, prend un risque et le temps de se comprendre. Et, de cette rencontre, naissent des textes originaux, des productions de littérature contemporaine. Imaginés par l'auteur, revus en groupe, illustrés en direct, corrigés et mis en page dans l'action. Le temps d'une journée, les trottoirs des librairies de la ville proposent des ateliers, de l'imprimerie, des fresques, des lectures.

Le dimanche, les textes paraissent en cahier central du quotidien régional (et sur l'internet). Et, à Amiens, à Porto, à Lisbonne, il s'agit que des textes soient lus à haute voix dans un bel écrin, la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture d'Amiens, le Musée Serralves, la Casa da Achada. Que cela soit l'occasion d'une belle fête populaire dans laquelle le livre, la lecture, occupent une place centrale. Et que de ces rencontres, personne ne sorte indemne.

#### **Et *Leitura Furiosa*, c'est aussi l'histoire des premières fois.**

La première fois qu'on rencontre un auteur, en se disant que la confrontation peut changer le rapport à la lecture (et aussi changer le regard des auteurs sur ceux qui ne lisent pas. La première fois qu'on vient à Amiens. La première fois qu'on emmène ses parents à une manifestation littéraire. La première fois qu'on rentre à la Maison de la Culture d'Amiens. La première fois qu'on lit sur scène. La première fois qu'on voit la MCA comme cela. La première fois que les auteurs ne sont pas alignés derrière des tables pour dédicacer leurs ouvrages. La première fois qu'on peut aller au bar se faire servir sans payer. La première fois qu'on se rend compte que le contribuable, c'est chacun.



Nicolas Jaillet • Texte bilan • LF 2021 >

L'idée de faire rencontrer des écrivains à des publics de non-lecteurs peut paraître saugrenue, si l'on part du principe (à mon avis faux) que les gens qui sont fâchés avec la lecture, le sont sans raisons, et le seraient en toutes circonstances. Une expérience telle que celles qu'il m'a été offert de vivre au sein du Cardan m'ont montré à quel point ce genre de rencontre peut être libératrice.

Isabelle n'est pas la première personne que je rencontre au Cardan, qui prétend « ne savoir ni lire ni écrire » et qui s'avère une graphomane potentielle. Il me semble qu'il y a, au sein de l'illettrisme, un sentiment d'écrasement. L'idée que le monde des lettres, incarné par la figure de l'écrivain, est inaccessible. La rencontre avec un auteur ne peut que libérer de ce sentiment de distance.

## IMAGINER SISYPHE HEUREUX • action quotidienne et annuelle

Cardan mène une action quotidienne de partage du plaisir de lire. Par des actions tout-terrain, en installant le livre dans les espaces quotidiens : la rue, les parcs, les appartements, les lieux de rencontre, les centres sociaux, les espaces de vie sociale. Dans le cadre des actions de formation, d'apprentissage (ou de réapprentissage) des savoirs de base, le livre et la lecture à haute voix occupent une place centrale. La structuration d'un travail « autonome » de lecture (en dehors des moments d'ateliers) étant une condition pour devenir « vraiment » lecteur. Les textes sont affichés dans les lieux de rencontre. Leitura Furiosa ne dure que le temps d'un weekend, mais son empreinte marque l'année à venir et son souvenir l'année en cours.

Leitura Furiosa veut créer la rencontre de deux mondes qui ne se côtoient habituellement pas. Mobiliser des personnes « fâchées » avec la lecture pour qu'elles acceptent de venir rencontrer « quelqu'un » qui écrit des livres implique un travail préparatoire. La rencontre est proposée à différents groupes, ce temps fort est préparé en amont avec les équipes des centres sociaux, des équipements de lecture publique, les équipes éducatives. La rencontre est basée sur le petit nombre, qui permet les interactions entre chaque membre, il ne s'agit donc pas de travailler avec des classes entières, des groupes importants. Cela nécessite également un travail d'accompagnement des partenaires.

La participation à la rencontre vise à « allumer un feu » en produisant l'étincelle créatrice. La richesse de la rencontre permet de cultiver l'envie de lire des participant·e·s. Chacun aura, en effet, choisi un livre en compagnie de l'auteur rencontré, mais chacun aura aussi pris part à la production d'un texte (et pris conscience que si l'auteur est fondamental, il n'est pas le seul « producteur »). Et cette participation peut nourrir un désir suffisant pour répondre positivement à la sollicitation suivante : devenir lecteur à haute voix l'année suivante. Cette démarche implique une nouvelle posture et un dépassement des peurs antérieures. Elle nécessite un travail supplémentaire, un accompagnement par des comédiens professionnels. Elle construit une confiance qui participe d'un cercle vertueux.

Quand j'étais jeune, j'ai appris que les fourmis pouvaient porter jusqu'à 50 fois leur poids. Balèze, hein ? Sacrées fourmis !! C'est pas demain que les humains allaient m'impressionner autant !

Et puis, ce week-end, j'ai été invité à LEITURA FURIOSA. Et je me suis rendu compte que les fourmis, au fond, c'est pas grand-chose. Car à Leitura, j'ai vu des gens faire quelque chose de réellement incroyable : lire ! En public.

Des textes sur lesquels ils avaient travaillé avec divers auteurs. Ou qui leur étaient soumis car ils avaient le désir de participer à l'évènement en surmontant leur handicap de lecture. Lire devant plein de gens alors qu'on sait à peine — voire pas du tout — le faire, c'est autre chose que porter cinquante fois son poids !



> Gilles Lahrer • les Alpinistes et les Fourmis • LF 2012

Les autrices et les auteurs sont invité·e·s par un comité de sélection présidé par Philippe LACOCHE, journaliste, auteur récompensé par plusieurs prix littéraires. Le comité de sélection réunit les bibliothèques d'Abbeville, d'Amiens Métropole, la Bibliothèque Départementale de la Somme, les librairies Labyrinthe, Martelle et Pages d'Encre, des bénévoles de Cardan. Les autrices et les auteurs invité·e·s sont motivé·e·s pour participer à une performance unique en son genre. Il ne s'agit pas d'une rencontre habituelle ni d'un atelier d'écriture. Cela doit être éclairci avec chacun·e.



## LES AUTEURS INVITÉS

**Mohamed AÏSSAOUI** a obtenu à l'Université de Nanterre une maîtrise en Sciences politiques et une maîtrise Administration économique et sociale. Il a aussi été élève de l'Institut français de Presse. Il est journaliste au Figaro depuis janvier 2001, spécialisé en littérature française et francophone au Figaro Littéraire. Il écrit également des enquêtes sur le monde des lettres. Il était auparavant chef de rubrique au service *Économie* où il s'occupait d'économie de la culture. Auteur d'une anthologie sur les écrivains et la ville d'Alger, *Le Goût d'Alger* (Mercure de France), il a également publié *L'affaire de l'esclave Furcy* (Gallimard).

**Gérard ALLE** naît dans la région bordelaise d'un père auvergnat et d'une mère bretonne. Enfant et adolescent, il passe ses vacances chez sa grand-mère Marie-Perrine Diraison. Le temps passé avec cette bretonnante monolingue, fille de conteur, lui donne d'une part l'envie de raconter et, plus tard, d'écrire des histoires, et d'autre part, le désir de s'installer en Bretagne, ce qu'il fait à l'âge de vingt ans en rejoignant Spézet en Centre-Bretagne.

Née en 1979, **Alice BRIÈRE-HAQUET** s'est installée près des Alpes italiennes, à Trente, après un passage par la Normandie où elle enseigne la littérature et l'histoire de l'art au lycée. Elle a publié plusieurs livres pour enfants, dont *Perdu !* avec Olivier Philipponneau, bien connu des libraires et du public. Sa plume sensible et originale est aujourd'hui largement appréciée en littérature de jeunesse.

Née en 1960, **Nadine BRUN COSME** vit en région parisienne. Après avoir exercé plusieurs professions en contact avec des enfants et des adolescents, elle consacre à présent tout son temps à l'écriture. Elle a beaucoup publié chez Nathan, L'École des Loisirs et Milan. Au Père Castor, elle est l'auteur de *Mon petit cœur tout en douceur*, de la série *Loup ne sait pas* et bien sûr des deux tomes de *Grand Loup* et *Petit Loup*.

**Pierre CAREY** est passionné d'histoire et de cyclisme. Journaliste indépendant, Il a collaboré à Eurosport et plusieurs magazines spécialisés dans le vélo. Il a

également suivi des épreuves en Europe, en Afrique et au Japon et fondé deux sites, *cyclismag.com* et *directvelo.com*. Né à Pau, il a grandi à Tarbes et a gravi les cols du Tour De France dont il connaît chaque virage. Il est co-auteur de *Cyclisme amateur 2009* (éditions Grimal). Pour cet ouvrage, Pierre Carrey a travaillé en collaboration avec Dominique Turgis.

**Sophie CHERER** est une écrivaine française. Après la naissance de sa fille en 1989, elle publie un premier roman pour la jeunesse en 1992, *Une brique sur la tête de Suzanne*, ainsi que des mini-biographies pour la revue *Je lis des histoires vraies*. Puis, rentrée dans son village natal, en 1993, elle fait ses premières rencontres scolaires et anime des ateliers d'écriture, destinée tant aux enfants qu'aux adultes (1995-1999). Elle parle de sa première ambition de devenir juge pour enfants dans son roman autobiographique, *Ambassadeur de Sparte à Byzance*, publié en 1994. En 2002, elle a publié *L'Enjoliveur*, un roman en hommage à son tuteur, Jean Giono. En 2005, le conte *L'ogre maigre et l'enfant fou* a été adapté pour la scène par une troupe de théâtre d'objets de l'île de la Réunion. En 2008, elle publie un essai, *Ma Dolto*. Sophie Chérier écrit des romans, des articles, des nouvelles, rédige des quatrièmes de couverture pour ses collègues et les cinq premiers titres de la série "Mon écrivain préféré".

**Fanny CHIARELLO** est une poétesse et romancière française. Elle suit des études de lettres modernes à l'université de Lille 3, puis se lance dans l'écriture. Elle publie romans et nouvelles chez l'éditeur lillois Page à Page. En 2000, son premier roman, *Si encore l'amour durait, je dis pas*, est sélectionné pour le Prix de Flore. En 2004, elle participe au projet culturel *Lille 2004* en écrivant une nouvelle : *Un cow-boy sur le dos*. Ses romans sont publiés par les éditions de l'Olivier (dont *Dans son propre rôle*, Prix Landerneau Découvertes et prix Orange du livre, ou *A happy woman*), par la Contre Allée, par les éditions Cours toujours, et en jeunesse par l'École des Loisirs et aux éditions du Rouergue. Sa poésie est publiée aux éditions Les Carnets du Dessert de Lune (Bruxelles) : *La fin du chocolat*, *Collier de nouilles*, *Je respire discrètement par le nez* et *Pas de côté*.





**Murielle COMPÈRE DEMARCY** (qui signe aussi parfois de son pseudo d'écriture MCDem.) a commencé à vouloir publier en 2014 après des études de Lettres et de Philosophie et avoir exercé le métier de libraire. Elle est aujourd'hui professeur-documentaliste. Ses dernières parutions : *Alchimiste du soleil pulvérisé* (poème pour Antonin Artaud), *Dans les landes de Hurle-Lyre*, *L'écorce rouge* suivi de *Prière pour Notre-Dame de Paris & Hurlement* et *Voyage Grand-Tournesol* chez Z4 éditions. En 2018 paraît *Coupure d'électricité* aux éditions du Port d'Attache dirigées par Jacques Lucchesi, où elle publie, en 2020, *Confinés dans le noir*, en déclinant des thématiques récurrentes vrillées au contexte actuel de notre société. Parallèlement à son travail d'écriture, elle tente d'approcher en lectrice-poète d'autres univers poétiques.

**Arnaud GUILLON** est romancier. Il a publié au Quai Voltaire deux livres d'entretiens : l'un avec Pierre Moinot, *Tous comptes faits*, l'autre avec François Nourissier, *Mauvais genre. Daisy printemps 69*, son premier roman, est paru chez Plon en 1998. Il a obtenu en 2000 le prix Roger Nimier pour *Écume Palace*, suivi en 2002 de *15 août*, publiés chez Arléa. *Tableau de chasse* obtient le prix Henri de Régnier en 2015.

**Nicolas JAILLET** est né en 1971 à Saint-Cloud. À 18 ans, il est parti sur les routes faire du théâtre (compagnie des Épices, compagnie des Filles de Joie), fasciné qu'il fut, ado, par le Molière d'Ariane Mnouchkine. Il a accompagné un temps un chanteur, Alexis HK, a vécu au Mexique, a écrit *la Sansalina* en revenant puis *le retour du Pirate* en 2002. Ses romans explorent la littérature de genre : aventures, western, roman noir, science-fiction. <http://nicolasjaillet.over-blog.com>

**Anne JEANSON** est bibliothécaire à Amiens, elle a publié deux romans chez l'Harmattan : *Palace* et *Rue de Grâce*.

**Sophie JOMAIN** est auteure de romans fantastiques pour jeunes adultes et adultes. Après six années de chantier archéologiques en France, la naissance d'une petite fille décide d'un long congé. Sophie Jomain commence ainsi à écrire. En août 2010, les éditions Elzévir publient à compte

d'auteur *Vertige*, le premier tome de sa série fantastique *Les étoiles de Noss Head* inspirée par les Highlands.

En octobre 2011, elle signe son premier contrat à compte d'éditeur avec les éditions Rebelle qui reprendront *Les étoiles de Noss Head* dont il publieront le cinquième et dernier tome en 2014.

La série, annoncée par les Éditions J'ai lu comme étant la première série New Adult française, connaît un succès qui permettra à Sophie Jomain d'être éditée chez de plus grands éditeurs en France ainsi qu'à l'étranger.

En parallèle, Sophie Jomain publie son premier roman d'urban fantasy en 2011 aux Éditions Rebelle, *Les anges mordent aussi*, le premier tome de la série *Felicity Atcock*.

Grande lectrice de romance, en 2013, elle décide de se lancer dans le genre et publie *Cherche jeune femme avisée* aux Éditions J'ai lu en 2014, puis *D'un commun accord*, la suite, en 2015, chez le même éditeur.

Sophie Jomain vit en Picardie.

**Philippe LACOCHE** ce fils et petit-fils de cheminot aime à affirmer ses origines. Son enfance à Tergnier, dans l'Aisne, est évoquée sans apprêt dans *Cité Roosevelt*. Les décors de ses romans, même s'ils varient d'une œuvre à l'autre, sont parcourus de champs, de HLM, de gares et de petits bals de province, vaste terrain vague où Philippe Lacoche loge sa carte du tendre. L'amour et les femmes sont pareillement au cœur de cet univers stendhalien, veiné de nostalgie. « L'univers littéraire de Philippe Lacoche frappe par sa sensibilité faite de tendresse et de rudesse », dira Christian Authier.

**Jean-Claude LALUMIÈRE** a passé sa jeunesse dans la banlieue bordelaise, à Eysines, capitale de la pomme de terre. Il revendique le titre de premier romancier à avoir cité cette ville dans un roman (*Le Front russe*, *Le Dilettante*). Ce titre n'a pas été remis en question à ce jour. Toujours aux éditions Le Dilettante, il a publié *La Campagne de France* en 2013 puis *Comme un karatéka belge qui fait du cinéma* en 2014. En 2016, il a publié *Ce Mexicain qui venait du Japon et me parlait de l'Auvergne* aux éditions Arthaud. (...) Après avoir écrit ce court texte autobiographique, Jean-Claude Lalumière se demande si le fait de parler de soi à la troisième personne est inquiétant ou pas. Il se promet d'en parler à son médecin à la première occasion.



**Jérôme LEROY**, né en 1964, a été professeur de français dans un collège du Nord, avant de se consacrer à la littérature. Il est l'auteur de romans, de nouvelles et de poèmes. Ses livres mélangent les genres du roman noir, du roman policier et de l'anticipation. Son thème de prédilection est le monde futur, gangrené par le consumérisme. La société y apparaît comme envahie par la technique, qui détruit la poésie du monde et l'homme. Dans ses romans, on trouve souvent une minorité (ses héros) cultivée, hédoniste et détachée des valeurs matérielles, qui s'oppose à une foule déshumanisée et rongée par les épidémies, l'individualisme et la technologie.

**Isabelle MARSAY** a remporté à 17 ans le 1er Prix du concours de poésie organisé par l'Académie des Jeux Floraux et séjourné à la villa Velázquez de Madrid. Elle a obtenu le Prix du livre de Picardie avec « L'Instant C », roman paru aux éditions Balland, en 2002 ainsi que le Prix Michel Cépède pour Le Fils de Jean-Jacques ou la Faute à Rousseau », paru chez Balland, au Grand livre du Mois puis chez Ginkgo en 2012. Avant de devenir professeur de lettres, elle a été pigiste dans différents journaux et continue à collaborer dans certains magazines. Ses nouvelles et ses romans sont tour à tour humoristiques, tragiques, provocants, graves, tendres, pétillants, aussi inattendus que la vie.

**Éric POINDRON** est éditeur (après avoir créé les éditions Le Coq à l'âne, il dirige pour Le Castor Astral la nouvelle collection « Curiosa & cætera »), écrivain (Actes Sud, Flammarion, L'Épure...) et critique littéraire (France 3, Radio France, Le Magazine des livres, Le Magazine du Bibliophile, etc.). Il se passionne, entre autres, pour les auteurs mineurs et les coulisses de la littérature.

**Patrick POITEVIN-DUQUESNE** est nouvelliste et auteur de polars. » Patrick Poitevin-Duquesne détient un beau tempérament d'écrivain. C'est essentiel. « dit Philippe Lacoche !

**Valère STARASELSKI** travaille tôt tout en suivant des études qu'il mènera jusqu'à une licence d'histoire et un doctorat de lettres. Romancier et essayiste, Valère Staraselski retrace dans ses œuvres, le destin de la France à travers ses révolutions et où l'histoire, la politique, la réalité sociale, intellectuelle et artistique tiennent une place majeure.

**Sandra VANBREMEERSH** est une artiste et écrivaine française née en 1972. Elle est diplômée d'un doctorat d'arts plastiques et de sciences de l'art. Son premier roman intitulé La Dame couchée est publié en 2021 aux éditions du Seuil.



Mohamed Aïssiaoui • Complément au bilan • LF 2021 >

Je voudrais ajouter ceci : en tant qu'auteur et journaliste depuis près de trente années, j'ai assisté à de nombreuses rencontres littéraires sous diverses formes. J'ai eu la chance d'en connaître de très intenses (et j'y retourne régulièrement), mais je peux dire que ces trois jours à Amiens de Leitura Furiosa sont inouïs par leur richesse, leur originalité, leur bienfait. Rarement littérature et engagement citoyen auront autant communié. Vous ne vous en rendez sans doute pas compte parce que vous avez la tête dans le guidon, mais, moi, je vois que cette initiative n'existe nulle part. Elle produit de l'essentiel. J'ai vu de la fierté dans les yeux du groupe avec lequel j'étais. Les bénévoles jouent un rôle de courroie de transmission fondamentale ; dans mon cas, c'est grâce à Reine que j'ai pu lier confiance rapidement avec les six de mon groupe.

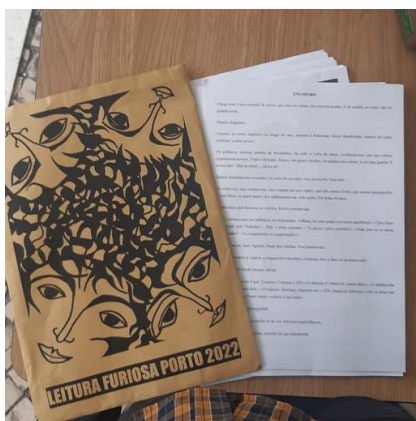
## LEITURA FURIOSA, UNE IDÉE (furieusement) TRANSPOSABLE

Leitura Furiosa a été imaginée en 1992 à Amiens. Elle tire son nom de la Fureur de Lire, organisée à l'automne par les bibliothèques et les librairies. Le jeu de mot l'a rendu exotique et a pu susciter l'incompréhension d'élus du FN dans les années 2000. Mais, il a aussi heureusement suscité l'intérêt de plusieurs partenaires étrangers : à Sarajevo, à Kinshasa. Il a également déclenché l'interrogation de la part d'un collectif d'auteurs portugais francophones. C'est ainsi que cette idée « diaboliquement simple » selon Regina Guimarães, a pu être « exportée » au Portugal et permettre la mise en place d'un rendez-vous annuel franco-portugais à partir de 2001.

Initialement installée à Lisbonne, grâce à Casa da Achada – Centro Mario Dionisio, elle s'est étendue à Porto en 2007. Plusieurs contacts ont ensuite été transformés en participation des villes de Bejà et Guimarães. À la faveur de rencontres européennes, nous avons invité plusieurs auteurs belges et pris contact avec la Maison du Livre de Saint-Gilles, ces contacts sont toujours en suspens. De la même façon, nous avons rencontré la Casa della Poesia de Salerno, dans le sud de l'Italie et invité quelques auteurs italiens francophones. Ces contacts sont toujours en cours (et Alessandro Bresolin a rendu un bel hommage à l'expérience vécue à Amiens). En 2022, nous avons été mis en contact par Nadine Brun-Cosme avec l'association roumaine Cu Alte Cuvimte. Nous avons invité une délégation roumaine à venir en 2023 pour construire une participation en 2024.

Dans l'espace régional, le Cardan a accompagné plusieurs structures de l'Aisne soutenues par la Direction Générale de la Langue Française et des Langues de France dans le cadre de son appel à projets « action culturelle et maîtrise de la langue » en 2020. Cet appel à projets visait à accompagner l'arrivée de la Cité Internationale de la Langue Française à Villers-Cotterêts. Dans ce cadre, Cardan a proposé l'essaimage de la manifestation dans l'un des départements métropolitains le plus concerné par l'illettrisme. L'ouverture de la Cité Internationale de la Langue Française de Villers-Cotterêts ayant été décalée pour cause de retard de travaux, nous projetons une édition légère à Laon en 2023 pour donner une envergure plus importante en 2024 à Villers-Cotterêts.

Par ailleurs, nous cultivons les partenariats construits « grâce » au Covid (la contrainte qui libère l'imaginaire) avec le Salon du livre de la Ville d'Eu (implication des travailleuses et travailleurs de l'ESAT de Cayeux-sur-Mer), avec la librairie des Signes de Compiègne (et l'implication des travailleuses et travailleurs de l'ESAT de Longueil-Sainte-Marie).



Questo approccio furioso alla scrittura l'ho imparato grazie all'esperienza fatta ad Amiens, in Francia, dove nel maggio 2018 e 2019 sono stato invitato a partecipare a Leitura Furiosa, un'insolita manifestazione letteraria organizzata dall'Associazione Le Cardan. Si tratta di un incontro appassionante tra persone "arrabbiate" con la lettura ed alcuni scrittori. Per tre giorni gli autori incontrano un gruppo, si mettono a servizio di chi non ha avuto accesso al saper leggere e scrivere o ne è lontano. Dall'incontro tra i gruppi di bambini, di adolescenti o adulti e gli autori nascono dei testi originali di letteratura contemporanea che vengono scritti di getto, in una notte, e poi illustrati, stampati e letti in pubblico. Ciò che trovo estremamente interessante in questo metodo di scrittura è l'apertura verso l'altro. Oggi è molto diffusa l'auto-fiction, ovvero la narrazione di sé, ma spesso riflette e asseconda un riflesso egocentrico; ad Amiens ho imparato quella che mi piace definire l'altro-fiction, dove invece di perdersi nel proprio ombelico, l'autore è costretto a perdersi in quello degli altri.

> Alessandro Bresolin • Respiri della valle • résidence artistique juillet 2020



## ÉDITION, BILINGUISME, FACILE À LIRE, LETTURA BANDITA

En 1996, *Leitura Furiosa* était accueillie à la Maison de la Culture d'Amiens après avoir vécu ses premières années au premier étage de la librairie Pages d'Encre. C'était l'occasion de prendre ses aises, d'installer une troisième journée qui permette de présenter en public les textes écrits les jours précédents. Ce fut aussi l'occasion d'éditer les textes pour la première fois en collaboration avec *l'Arbre*, maison de poésie implantée à Aizy-Jouy dans l'Aisne. Depuis, chaque année, les textes de l'édition précédente sont édités, imprimés et distribués aux participant•e•s, aux partenaires et aux auteurs.

Depuis 2001, la manifestation a lieu en deux versions originales, l'une en portugais, l'autre en français. Les textes écrits pendant la nuit du vendredi au samedi sont traduits dans la nuit du samedi au dimanche et peuvent être lus dans chaque langue. L'édition est l'occasion d'une publication bilingue. C'est souvent l'occasion de réfléchir aux principes de Jacotot, le *Maître Ignorant* décrit par Jacques Rancière. Et l'impact de la signature d'un texte dans un livre est souvent difficilement évaluable.

Un certain nombre d'expériences d'écriture avec des personnes maîtrisant difficilement la lecture sont conduites. Certaines sont éditées, beaucoup d'autres restent confinées. Il fut un temps où la littérature prolétarienne était éditée. Certains écrits partent des expériences de travail pour en faire littérature sans pour autant revendiquer un statut d'auteur. Nous pensons à Joseph Ponthus et à la République des Invisibles. Nous posons l'hypothèse que certaines personnes fâchées avec la lecture le demeurent parce qu'elles ne se sont pas encore « vues » en texte. Intéressés par le dispositif *Lettura Bandita* mis en place par des réseaux de bibliothèques italiennes, nous souhaitons valoriser les habitudes de lectures et d'écritures adolescentes.

Les réseaux de lecture publique se sont emparés de la question des publics empêchés. Un grand nombre d'espaces Facile À Lire ont été mis en place dans les bibliothèques et médiathèques picardes. Ces éléments nous incitent à proposer une rencontre professionnelle dans le cadre de la manifestation. En collaboration avec les Bibliothèques d'Amiens Métropole et en partenariat avec les réseaux de lecture publique des Hauts-de-France (AR2L, BDA, BDS, EPCI...), nous réfléchissons aux moyens de diffusion de textes « en circuit court » et aux possibilités d'extension du public de lectrices et de lecteurs au cours d'une table ronde le jeudi 15 juin à l'Auditorium Charles Pinsard de la Bibliothèque Louis Aragon à Amiens.

(...) j'ai trouvé que cette façon de se retrouver avant augmenté notre qualité d'attention aux enfants : le samedi matin, on a pu prendre un grand temps pour lire notre texte à une voix, deux voix, trois voix, etc. et il y a eu une réelle appropriation du texte par les enfants qui ont modifié des fragments parce qu'ils l'entendaient bien et pouvaient essayer d'autres choses, alors que dans le bruit et le mouvement de la maison de la culture, ce n'est pas possible (...) j'ai eu le sentiment que le parcours était plus accompli, la relation plus forte par le partage de l'écriture (...) j'ai beaucoup aimé cette présence plus forte au groupe, et des trois adultes, dans une grande qualité d'écoute. De même pour la lecture, faite magistralement par Hubert dans la cour de la maison du théâtre, où le petit groupe a fait que les enfants ont vraiment participé (...) J'ai trouvé qu'ils s'étaient sentis vraiment reconnus au moment de la lecture et c'était très émouvant.



> Nadine Brun-Cosme • Bilan • LF 2022



## EN 2023, LEITURA FURIOSA EST DANS LA RUE À AMIENS

Chaque année, depuis 1978 (année de création de Cardan), La Rue est à Amiens transforme la ville. Les artistes — comédiens, danseurs, circassiens, musiciens — investissent les rues, places et jardins le temps d'un week-end et présentent la diversité et l'originalité de la création pour l'espace public. Entre performances, installations plastiques et projets participatifs, 30 000 spectateurs profitent de 3 jours de festival.

À travers des rendez-vous drôles, intimes, poétiques ou spectaculaires, La Rue est à Amiens propose de modifier nos regards et nos usages de la cité. Le festival est source de rencontres inattendues dans un esprit convivial et festif. La fidélité des Amiénois, très attachés aux arts de la rue, a permis au festival de grandir depuis plus de 40 ans. Il est aujourd'hui l'un des plus anciens de France. Chaque année, on y retrouve la Place des Arts Forains et ses entresorts, le rendez-vous du samedi soir qui rassemble des milliers d'habitants, les focus et l'espace convivial. La Rue à Amiens est organisée par le Pole National du Cirque et des Arts de la Rue.

En 2023, Leitura Furiosa aura lieu le weekend de La Rue est à Amiens. L'occasion de diffuser à grande échelle les affiches. En effet, chaque année, l'ensemble des textes est imprimé sur un jeu d'affiches. Il s'agissait de pouvoir proposer les textes écrits pendant la nuit dans les espaces publicitaires (affichagees JCDecaux). La Rue est à Amiens transforme la ville. Nous proposons de transformer les murs de la ville en support de lecture, le temps du weekend.

Depuis 2021 et la situation pandémique, Leitura Furiosa propose aux librairies amiénoises d'installer des ateliers pratiques d'imprimerie, de typographie, de calligraphie, de sérigraphie, de peinture à la chaux... sur leurs trottoirs. La coïncidence avec La Rue est à Amiens permettra de profiter de davantage d'espaces urbains (rues interdites à la circulation automobile).

Par ailleurs, inspirés par le Festival du Premier Roman de Chambéry, nous imaginons un Bal Littéraire en partenariat avec Bulles de Théâtre et la Compagnie du Berger. Ce bal aura lieu le samedi 17 juin au New Dream, salle de musiques actuelles de la MCA. Les artistes amiénois Albin de la Simone et Sandra N'kaké (artiste associée MCA) ont été contactés pour parrainer l'événement.



## AU JOUR LE JOUR • 11 au 18 juin 2023

### DIMANCHE 11 JUIN

Au marché du Colvert, une performance à plein de voix, un événement « secret » pour annoncer la manifestation au petit matin de **Minuit avant la nuit**.

### À PARTIR DU VENDREDI 2 JUIN

Raffuts de lectures : Abbeville | Ailly-sur-Somme | Airaines | Amiens | Albert | Arras | Beaucamps-le-Vieux | Beauvais | Compiègne | Conty | Corbie | Doullens | Eu | Flixecourt | Gamaches | Laon | Oisemont | Poix-de-Picardie | Ribemont-sur-Ancre | Roubaix | Rue | Saint-Jans-Cappel | Saint-Quentin | Saint-Sauveur | Villers-Cotterêts | Lisbonne | Guimarães | Beja | Porto...

### JEUDI 15 JUIN

en partenariat avec les **éditions du Monstre Mic-Mac** – 14 h à 17h

Rencontres professionnelles : les espaces Facile à Lire se répandent en bibliothèque. Les auteures ont pointé les difficultés d'identification aux héros dans leurs parcours de lectrice, est-ce qu'il n'y a pas des figures absentes des sélections d'ouvrages « facile à lire » ?

Briquetterie – à partir de 17h

Littérature prolétarienne, littérature de témoignage, de colère, de changement... Table ronde avec Eric LOUIS (On a perdu Quentin), Gérard ALLE (Zone tendue), Lisa BALAVOINE

Raffuts de lecture dans les bars amiénois.

### VENDREDI 16 JUIN

Hauts-de-France (Abbeville, Ailly/Somme, Amiens, Beauvais, Cayeux/Mer, Chaumont-en-Vexin, Compiègne, Corbie, Doullens, Flixecourt, Laon, Petit Camon, Villers-Cotterêts)/Portugal (Béjà, Porto, Lisbonne)

20 auteurs partent à la rencontre de 20 groupes en Hauts-de-France. 6 auteurs à la rencontre de 6 groupes à Porto. 6 auteurs à la rencontre de 6 groupes à Lisbonne

La rencontre dure toute la journée. Les auteurs écoutent, discutent, échangent, découvrent, puis vont écrire « à partir de la journée vécue »...

Accrochage de 100 m2 de littérature dans **#LaRueEstÀAmiens / Fête dans la Ville**.

### SAMEDI 17 JUIN

Maison de la Culture d'Amiens/Maison des Arts de Laon/dans Porto/A Casa da Achada Lisboa

Le matin, chaque groupe retrouve l'auteur pour découvrir le texte, la rencontre a lieu dans un endroit calme. Le midi, un banquet rassemble les participants, les auteurs, les partenaires au Restaurant Universitaire Saint-Leu. Les groupes vont à la rencontre de la ville et des librairies en compagnie des auteurs. Toute la journée, des ateliers sont installés devant les librairies partenaires et accueillent les groupes. La Maison de la Culture d'Amiens accueille le lieu de



fabrication : les textes sont validés par les participants, illustrés par les dessinateurs et mis en page. Les groupes passent par-là et le bar sert des boissons gratuites.

Serralves Porto/A Casa da Achada Lisboa  
 Manifestation publique et gratuite :  
 à partir de 10 h 30 à la Maison de la Culture d'Amiens et à la Maison des Arts de Laon  
 à partir de 16 h au Musée Serralves de Porto  
 à partir de 15 h à Casa da Achada à Lisbonne

Pendant toute la journée, de «Furieuses Lectures» se répandent dans les rues du centre-ville d'Amiens, programmation sur #LREÀÀ.

# GEORGETTE SE DÉCHÈME



Général de la Brigade du ramassage des feuilles, Frédéric en convient : ce travail, souvent, se révèle complexe, voire ardu. Non pas qu'il soit routinier, ou à priori. Dès l'aube même, les théoriciens du ramassage, équipés de leurs fameux soufflets, tentent de constituer un tas. Mais les vents capotés et contraires les contrarient : les feuilles, William et moi-même, par les éléments atmosphériques, nous les considérons, s'approprient et refusent de suivre les directives dictées par le général Frédéric. Elles présentent l'air, les garces, pour aller dans leur direction, ça et là, où elles leur semblent. Il avait beau parler, l'air, le vent, le vent, le vent, rien n'y faisait. Et quand il pleuvait, c'était presque impossible. Ces péripéties de feuilles ne rendaient plus bouger.

« Tu ne sauras pas, mes amis, le général Frédéric d'une voix de tonnerre, à l'une d'elles. Elle s'est dit, Joachim Puriel à la suite de l'annonce le 16 juin 1903 :

« Je ne saurais pas, mes amis, machine à vapeur ? Et elle venait collée sur l'asphalte

comme une tache de quatre à cinq centimètres dans la neige.

« Les feuilles ne sont-elles pas quand elles sont dans les arbres, leur tronc », symbolisé. « Des qu'elles se trouvent sur l'asphalte, ce sont des amorceuses ! » Malgré ces considérations pontifiquement bureaucratiques, le général les aimait bien tout de même, les feuilles. Il n'était pas rare qu'il se dirigeât une en l'air sur le trottoir, chagriné par le fait qu'il ne s'est jamais vu en l'air.

« Je ne veux pas que les autres s'effrayent : je suis bien entendu et plein d'esprit. Bien plus d'esprit que Frédéric et Karine et leur maudite chienne. Qu'ils aillent dans de ma chambre à l'appeler. Je ne suis pas accablé.

Elle se présentait Georgette c'était une feuille de chêne et avait du caractère. De meilleurs amis, Catherine, avait une valise, une feuille de chêne, une grande machine à vapeur capable de se rendre en route quand elle venait. Un phénomène, une exception à la faveur d'une fête de la musique, le général Frédéric les retrouvait au petit

matin devant des verres. Il se dit, d'abord quelques minutes se rafraîchir avec des verres de rosé. Ce la rose ? Tu parles ? Du rose plutôt. Si, si, si, Georgette et Catherine ne trouvent plus de rose. Seules comme des grives, il appelle tout de go son cher verres qui comprennent de les placer dans le sein de dégoût.

C'est tout ça, Georgette, Catherine, machette, elle qui se dit de ses feuilles et de son chêne, « ce phénomène est venu comme un feuille qui venait de me ramener toute la vie sur les feuilles.

Nous sommes des feuilles libres et indépendantes. Et ce ne sont pas des choses ? » Appel et appel par tant de verres, le général Frédéric les laisse respirer. Elles devaient être devinées, dans le petit matin plein de rosé... ouais... de rosé.

**DIMANCHE 18 JUIN**

Maison de la Culture d'Amiens/Musée





Les textes illustrés sont affichés (25 m2 de littérature toute fraîche). Les brochures sont distribuées (édition en cahier central du Courrier Picard). Les ateliers (sérigraphie, calligraphie, typographie, écriture...) sont proposés. Une librairie propose les ouvrages des auteurs présents.

Une bibliothèque est installée dans le hall. Les textes sont lus à haute voix sur la scène du Grand Théâtre, entrecoupés d'intermèdes chantés et joués. Un repas sur le pouce réunit tous les participants (auteurs, lecteurs, public).

Une dédicace musicale clôt la manifestation.

Tout est gratuit et libre d'accès.



## INFORMATIONS PRATIQUES • CONTACTS

Images : Alexandre LOUCHARD, Thierry MARTIN | Photographies : Pierre LOUIS, Regina GUIMARÃES, CARDAN

Leitura Furiosa a été imaginée par Cardan, la librairie Pages d'Encre et la Bibliothèque Municipale d'Amiens en 1992.

La manifestation est organisée avec le concours de la Maison de la Culture d'Amiens, de l'École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens, du Pole National Cirque et Arts de la Rue, des Bibliothèques d'Abbeville, de la Bibliothèque Départementale de la Somme, de la Bibliothèque Départementale de l'Aisne, des réseaux lecture du Val de Somme, des Villes Sœurs, de la Somme Sud Ouest, du Val de Nièvre, de l'AR2L, de Bulles de Théâtre, de Petits Gros Mots, de la Cité Internationale de la Langue Française de Villers-Cotterêts, du Musée Serralvès à Porto et de Casa da Achada à Lisbonne.

La manifestation est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication — DRAC Hauts-de-France, le Ministère de la Justice — Direction interrégionale des Services Pénitentiaires, le conseil régional des Hauts-de-France, le conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole, le Contrat de Ville d'Amiens Métropole, la Sofia, le Centre National du Livre, la fondation la Poste, la fondation Crédit Mutuel pour la Lecture.

Nous remercions humblement le contributeur.

Amiens/Cardan/Jean-Christophe Iriarte Arriola

91 rue Saint-Roch/80 000 Amiens

+33 (0)3 22 92 03 26/+33 (0)6 03 82 41 73

[www.assocardan.org](http://www.assocardan.org) / [lectures@assocardan.org](mailto:lectures@assocardan.org) / [www.facebook.com/assocardan/](https://www.facebook.com/assocardan/)

Porto/Hélastre / Regina Guimarães

Museu Serralves — Fundación

Adresse : R. Dom João de Castro 210, 4150-417 Porto, Portugal

[www.serralves.pt/pt/](http://www.serralves.pt/pt/)

Lisbonne/A Casa da Achada - Centro Mário Dionísio / Diana Dionísio

Rua da Achada, n° 11 r/c - 1100-004 Lisboa, Portugal

+351 21 887 7090

[www.centromariodionisio.org/](http://www.centromariodionisio.org/) / [casadaachada@centromariodionisio.org](mailto:casadaachada@centromariodionisio.org)

Roumanie/Cu Alte Cuvinte / Cristina Pirvu

+33 (0)7 44 87 61 92

<https://www.cualtecuvinte.com/> / [cristina.s.pirvu@gmail.com](mailto:cristina.s.pirvu@gmail.com)

